

# Valorisation du quartier de la Porte de Clignancourt

*Vers une amélioration du cadre de vie*

TOURS – Indre-et-Loire – 37

DOTSEY Christine  
Kotoko

Tuteur : FEILDEL  
Benoît

Stage de  
découverte  
DA3 – 2013



# Valorisation du quartier de la Porte de Clignancourt

*Vers une amélioration du cadre de vie*

TOURS – Indre-et-Loire – 37

DOTSEY Christine  
Kotoko

Tuteur : FEILDEL  
Benoît

Stage de  
découverte  
DA3 – 2013

# Avertissements

---

Le stage de découverte est un premier test qui permet à l'élève ingénieur de s'évaluer (et d'être évalué par les enseignants), de prendre conscience des connaissances acquises mais également de la marge de progression et des éléments qui lui restent à acquérir.

- Le stage de découverte est un espace de liberté (le seul dans la formation) qui mesure la motivation de l'élève ingénieur pour l'aménagement.
- Le stage de découverte est un exercice qui doit permettre de problématiser un sujet en s'appuyant sur des recherches bibliographiques, d'élaborer un diagnostic orienté et d'émettre des propositions.

# Remerciements

---

Je souhaite remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue, aidée et renseignée tout au long de mon stage de découverte.

Dans un premier temps, je voudrais remercier mon tuteur, M. Benoît FEILDEL, qui a été présent tout au long de mon travail et m'a apporté un soutien considérable durant la préparation de ce projet. Il a su répondre à mes questions et surtout m'a donné des conseils qui m'ont permis de mieux appréhender cet exercice. J'ai beaucoup appris à ses côtés cette année et le remercie d'avoir été attentif à mes inquiétudes, ce qui m'a permis de prendre confiance dans mon projet.

Ensuite, j'adresserai des remerciements à l'ensemble du corps enseignant du département Aménagement de Polytech Tours. Plus particulièrement, j'adresse mes remerciements à Cathy Savourey pour ses conseils lors des cours méthodologiques sur le PIND, à Nathalie BREVET pour les informations qu'elle m'a donné concernant les centres de documentation en urbanisme de Paris et enfin à Benjamin Gayon pour son aide sur les logiciels dont j'ai eu besoin pour préparer ce rapport.

Je poursuis mes remerciements en exprimant ma gratitude à l'ensemble du personnel de l'APUR qui s'est toujours montré attentif et surtout disponible pour répondre à mes questions. Grâce à eux, j'ai pu avoir à ma disposition tous les documents qui m'étaient nécessaires pour réaliser mon diagnostic ciblé.

Enfin, je souhaite remercier ma famille pour leur soutien et leur écoute, plus particulièrement ma cousine qui m'a accompagné pendant mes déambulations dans les rues du quartier et m'a apporté un autre regard sur ce territoire.

# sommaire

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>1. CARACTERISTIQUES GENERALES DU QUARTIER .....</b>	<b>10</b>
1.1. HISTOIRE DU QUARTIER .....	11
1.2. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION .....	12
1.3. CARACTERISTIQUES URBAINES.....	15
1.3.1. <i>Importance du logement social</i> .....	15
1.3.2. <i>Multitude des équipements</i> .....	16
<b>2. UN SITE PARTICULIER : LES PUCES DE SAINT-OUEN .....</b>	<b>19</b>
2.1. PRESENTATION DU MARCHÉ AUX PUCES .....	20
2.1.1. <i>Marché Aux Puces de Saint-Ouen ou les Puces de Clignancourt</i> .....	21
2.1.2. <i>Un patrimoine culturel</i> .....	26
2.1.3. <i>Un potentiel économique pour Paris Métropole</i> .....	27
2.2. MANQUE DE LISIBILITE .....	29
2.2.1. <i>La lisibilité du site</i> .....	29
2.2.2. <i>La circulation sur le territoire du marché</i> .....	30
2.2.3. <i>La forte dépendance météorologique du marché</i> .....	31
2.3. MODIFIER LE FONCTIONNEMENT DES AXES MAJEURS .....	32
<b>3. LA PORTE DE CLIGNANCOURT : UN QUARTIER, UNE INTERFACE .....</b>	<b>38</b>
3.1. PRESENTATION DE L'INTERFACE.....	39
3.1.1. <i>Un carrefour d'échange et de passage</i> .....	39
3.1.2. <i>Des coupures urbaines : le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux</i> .....	40
3.1.3. <i>Des espaces singuliers : les mails</i> .....	42
3.2. CIRCULATION ET STATIONNEMENT .....	43
3.2.1. <i>La circulation dense</i> .....	43
3.2.2. <i>Le stationnement</i> .....	45
3.2.3. <i>La Redéfinition et réaménagement des espaces verts du quartier</i> .....	46

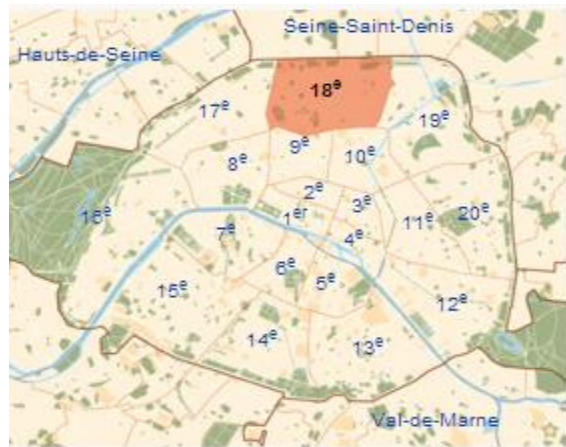
3.3.	CREER UN LIEU D'ÉCHANGE .....	47
3.3.1.	<i>Le réaménagement des mails en espace de détente</i> .....	47
3.3.2.	<i>Le réaménagement des espaces « verts »</i> .....	48
4.	<b>INSERTION DU QUARTIER DANS LA VILLE</b> .....	51
4.1.	ACCESSIBILITE DU QUARTIER .....	52
4.2.	DEVELOPPEMENT DES MODES DE TRANSPORT ALTERNATIFS .....	53
	<b>CONCLUSION</b> .....	56
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	57
	<b>INDEX DES SIGLES</b> .....	59



# Introduction

Dans le cadre de l'exercice qu'est le stage de découverte de 3<sup>ème</sup> année au Département Aménagement de l'école Polytechnique de l'université de Tours, le rapport suivant présentera les résultats d'une étude sur un sujet issu du Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la ville de Paris : la valorisation de la porte de Clignancourt.

Le quartier de la porte de Clignancourt se situe sur la ceinture parisienne, au Nord-ouest du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris<sup>1</sup> et à la limite sud de la commune de Saint-Ouen. Le quartier se développe en périphérie de la ville de Paris entre le boulevard Ney (boulevard des maréchaux) et le boulevard périphérique (limite physique entre Paris et sa banlieue proche). Ce secteur du 18<sup>ème</sup> arrondissement se trouve à l'emplacement des anciennes fortifications Thiers de Paris.



Carte 1 : Localisation du XIXe arrondissement de Paris  
Source : wikipédia.fr



Carte 2 : Les quartiers du XIXe arrondissement de Paris  
Source : paris.fr

---

<sup>1</sup> Paris : la ville de Paris possède un statut particulier de commune et de département (75). Elle est subdivisée en 20 arrondissements, possédant chacun leur propre mairie.



Figure 1 : Limites du territoire étudié

Source : [geoportail.fr](http://geoportail.fr)  
Réalisation : DOTSEY Christine

Le développement du quartier de la porte de Clignancourt a été véritablement marqué par son histoire qui commence pendant la période de l'entre-deux-guerres où il devient un quartier d'habitat social comme beaucoup de quartier de la périphérie nord de Paris. On peut citer pour exemple le quartier de la porte Pouchet dans le XVII<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



De par son emplacement, le territoire est rendu accessible par le boulevard périphérique et constitue une des portes majeures d'accès à Paris intramuros.

Grâce à cet emplacement stratégique, le territoire étudié fait partie des onze sites prioritaires du Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU) de la ville de Paris, où il est défini comme étant une Zone Urbaine Sensible (ZUS). En mars 2002, la ville de Paris signe un contrat avec plusieurs partenaires : l'Etat, la Région, la Caisse des Dépôts, le F.A.S.I.L.D.<sup>2</sup> (devenu l'Acse<sup>3</sup>), pour agir sur 11 sites prioritaires. Ce projet sera dès lors connu sous l'appellation Grand Projet de Renovation Urbaine (GPRU). Il a pour but d'améliorer les conditions de vie des quartiers périphériques. Au programme de cette opération : des travaux, des aménagements, des actions en faveur de la sécurité et de la propreté, des échanges avec les communes voisines, etc... . Le GPRU de Paris concerne près de 200 000 habitants et 7 arrondissements. La question de la revalorisation du quartier de la Porte de Clignancourt est abordée depuis plusieurs années déjà par la mairie de Paris mais n'a pas encore aboutie. Néanmoins, pendant cette période, des études ont été réalisées pour une meilleure connaissance de cet espace de vie par l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur).

Partant des éléments apportés par ces études, ainsi qu'un travail sur le terrain, suivi d'une analyse des différentes données collectées entre octobre 2012 et avril 2013, le présent rapport a été préparé avec l'intention de répondre à la question suivante : *Par quels moyens peut-on mettre en valeur le quartier de la porte de Clignancourt ? Pour améliorer la qualité du cadre de vie...*

Le but de ce rapport est d'émettre des propositions répondant à la problématique énoncée ci-dessus en partant de l'exercice du diagnostic orienté.

De ce fait, dans le cadre de ce projet, l'étude du quartier de la porte de Clignancourt s'est faite en tenant compte de sa proximité avec la commune de Saint-Ouen et surtout en considérant les activités partagées

---

<sup>2</sup> F.A.S.I.L.D : Fonds d'Aide et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations

<sup>3</sup> Acse : Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances

par ces deux territoires. Cette démarche inclut à la zone d'étude, le quartier des Puces-rosiers, au sud de la municipalité de Saint-Ouen limitrophe du quartier de la porte de Clignancourt.

Ce rapport sera organiser sous la forme suivante : tout d'abord une définition du terrain d'étude par la compréhension des données caractéristiques générales du quartier, ensuite une présentation d'un pôle économique ayant une forte influence sur le fonctionnement du quartier : le marché aux puces de Saint-Ouen. Puis on verra en quoi ce quartier est une interface entre deux territoires communaux. Et enfin, on verra les moyens qui seront nécessaire pour permettre une meilleure insertion du quartier dans l'arrondissement, donc dans la ville de Paris.

# 1. Caractéristiques générales du quartier



Photo 1 : Vue sur l'intersection Boulevard Ney - Boulevard Ornano  
Source : [www.thomasguyenet.net](http://www.thomasguyenet.net)

Un important travail de terrain a été nécessaire afin de mieux appréhender ce sujet. Même si au départ, la zone privilégiée était celle située entre les deux boulevards (le boulevard Ney et le boulevard Périphérique), il a très rapidement été primordial de redéfinir le terrain d'étude. Et pour cela, il a fallu déterminer de façon précise les limites de ce territoire et définir par des analyses de données et des observations les spécificités du quartier de la Porte de Clignancourt. C'est ainsi que les caractéristiques qui suivent ont pu être déterminées.

## 1.1. Histoire du quartier

Le début du XIX siècle correspond à une intense période de mutation économique et urbaine pour les villages ruraux autour de Paris, notamment pour ceux du Nord de Paris, sous l'effet de l'industrialisation. Ce bouleversement sociétale va être à l'origine de grands changements rapides, dans les paysages du nord parisien, et plus spécialement dans la Plaine Saint-Denis.



Photo 2 : Fortification de l'enceinte de Thiers  
Source : Ville de Saint Ouen

Le contrecoup de cette industrialisation des communes proches de Paris, associée à la construction de l'enceinte fortifiée de Thiers en 1841, participe à l'évolution rapide de celles-ci qui se retrouvent ainsi dans l'orbite de Paris. De plus, l'ouverture de la Gare du Nord, en 1846 va conduire à un accroissement de la population locale. A l'époque la commune de Montmartre accueille un flux important d'habitants venus travailler dans la capitale mais ne pouvant s'y loger pour des raisons financières.

On avait essentiellement une population d'ouvriers, de cabaretiers, de meuniers et d'artistes. La progression rapide de l'urbanisation de Montmartre ainsi que des autres communes proches de la capitale va induire une extension urbaine de l'agglomération parisienne. Sous Napoléon III, Haussmann entreprend les travaux qui vont permettre de rattacher à Paris, les communes situées entre les limites parisiennes et l'enceinte de Thiers. Dès lors, on parle des arrondissements de Paris, avec l'exemple du XVIII<sup>e</sup> arrondissement qui correspond à la réunion d'une partie des communes de La Chapelle et de Montmartre. Le XVIII<sup>e</sup> arrondissement est alors formé de quatre quartiers que sont : la Goutte d'Or, les Grandes Carrières, La Chapelle et Clignancourt. L'autre partie de la commune de Montmartre, hors des limites de l'enceinte de Thiers, sera rattachée à la commune de Saint-Ouen.

Les grands travaux de Haussmann vont achever de modifier le quartier de Clignancourt entre 1863 et 1869, par la construction du Boulevard Ornano qui constitue une percée permettant un accès facilité au centre de Paris. Ce dernier ajout durant les grands travaux est à associer à l'identité du quartier de Clignancourt comme porte d'entrée dans Paris, par le Nord.

Toutes ces opérations pour canaliser l'extension de Paris génèrent l'arrivée de nouvelles classes sociales qui donneront la population actuelle de la Porte de Clignancourt.

## 1.2. Caractéristiques de la population

Le quartier de la Porte de Clignancourt s'étale sur 43 hectares et concentre 7.6%<sup>4</sup> de la population totale du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, soit environ 12 700 habitants en 2009. Pour l'essentiel, il s'agit de familles d'ouvriers et d'employés avec une part non négligeable de cadres. Ces salariés représentent 71% de la population active du quartier. Ce regroupement de personnes de catégories socio-professionnelles bien définies, permet une bonne mixité sociale au sein de ce quartier.

---

<sup>4</sup> Les différents éléments présentés dans cette partie sont des analyses et interprétations issues de l'étude des données de l'INSEE.



Malgré tout, le quartier se caractérise par une forte présence de familles et notamment de foyers monoparentaux, soit 43% de la population. La part de jeunes est également assez importante, de l'ordre de 32% dans le quartier. On obtient ainsi pour la porte de Clignancourt un âge moyen de 39 ans.

**Tableau 1 : Caractéristiques générales de la population**

	Quartier de la Porte de Clignancourt	Comparé à la commune Paris 18
Population en 2009	15 440	200 631
Revenu moyen annuel	22300 euros	26300 euros
Chômage	18%	13%
Age moyen	39	38
Densité de population	21310 hab/km <sup>2</sup>	33329 hab/km <sup>2</sup>
Ménages imposés	51%	66%
Commerces	3,6 tous les 100m	11,1 tous les 100m

Comme il a été signalé au début de ce document, le quartier de la porte de Clignancourt fait partie des quartiers prioritaires (pour la politique de la ville) de la commune de Paris. Sa définition en tant que ZUS est basée sur les indicateurs de précarité : revenu moyen et part de bénéficiaires du RMI<sup>5</sup>. On peut d'ailleurs préciser que 33% de la population vit sous le seuil de pauvreté (contre 11% dans le XVIIIe

---

<sup>5</sup> RMI/RSA : Le revenu minimum d'insertion a été mis en place en 1988 pour garantir un niveau minimum de ressources et faciliter l'insertion ou la réinsertion de personnes disposant de faibles revenus. Il est délivré sous certaines conditions (résider en France, avoir plus de 25ans, etc..). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2009, le Revenu de solidarité active a pris le relais en France métropolitaine. Le RAS remplace le RMI ainsi que l'allocation parent isolé (API).

arrondissement de Paris) avec 15% de la population bénéficiant de le CMU-C (en 2009 contre 6% à Paris), tandis que les bénéficiaires du RMI représentent 16% des ménages pour 5% dans le XVIIIe.

Toujours dans cette logique, les études ont montré que seuls 51% des ménages étaient imposables, soit un pourcentage inférieur de 15 points, en comparaison avec la strate<sup>6</sup>.

En effet, le revenu moyen annuel de la population locale est de 22 330€, soit quelques milliers d'euros en dessous du revenu moyen annuel de la strate. Enfin, on note un taux de chômage de 18% dans le quartier, ce qui est supérieur de 5 points, par rapport à la strate.

Tout cela, nous permet de conclure sur la précarité de la situation d'une partie de la population du quartier.

Pourtant, on aura tendance à décrire le quartier de la porte de Clignancourt comme étant un quartier populaire appartenant à Paris depuis les grands travaux d'Hausmann, ce qui lui a conféré l'image qu'on lui connaît actuellement, qui est essentiellement résidentielle.

Néanmoins, pour mieux appréhender les différentes facettes du quartier de la porte de Clignancourt, il nous faut tenir compte de ses caractéristiques urbaines comme : la diversité des établissements et des équipements, son aménagement, etc...

---

<sup>6</sup> Strate : la strate de comparaison est le XVIIIe arrondissement de Paris.

## 1.3. Caractéristiques urbaines

Comme il a été signalé précédemment, le quartier est résidentiel. Dans cette partie, on va voir les différents éléments qui conduisent à une telle affirmation.

### 1.3.1. Importance du logement social

Une étude faite par l'APUR (en 2010) a montré que la majorité du parc locatif du quartier était social, 47% constituant des logements de type HLM. Ces logements sociaux ont été pour la plupart construits entre les années 1920-1930 et 1960-1970. On retrouve parmi ces habitats sociaux, des Habitats Bon Marché (HBM ; cf. Index des sigles) qui bordent le boulevard des maréchaux. L'ensemble de ces logements sociaux est géré par un bailleur unique, Paris Habitat. On retrouve également d'autres logements de type privé gérés par des bailleurs comme : EFIDIS.



Photo 3 : Immeuble de type HBM (à droite) et barre de 18 étages du parc locatif privé (à gauche)

Réalisation : DOTSEY Christine

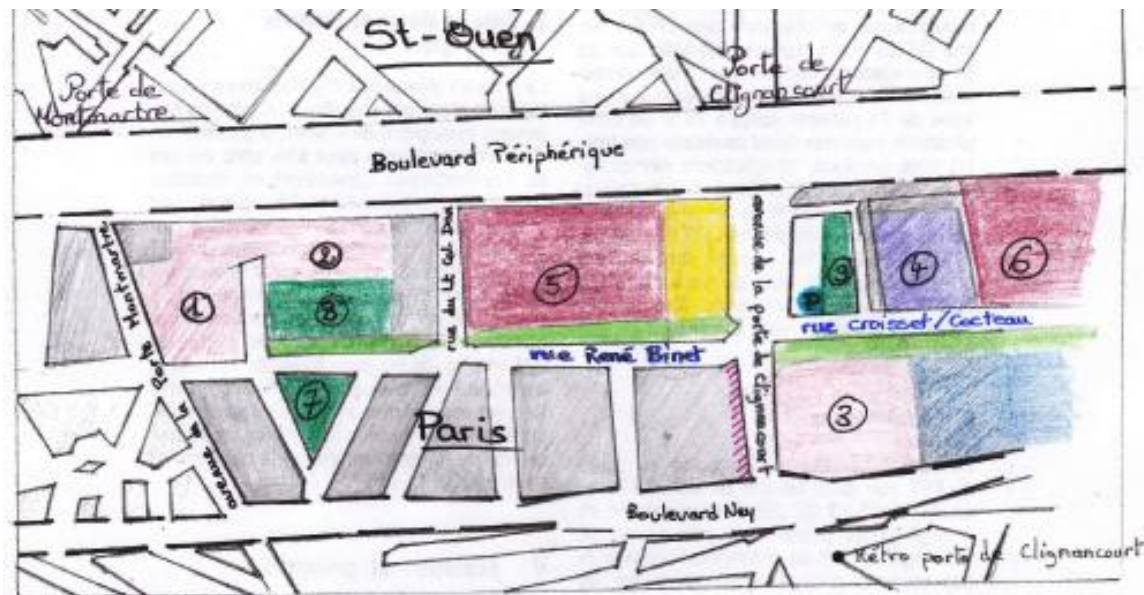
Dans les années 1980, suite à la construction de la cité universitaire (une antenne de l'université Paris Sorbonne), un autre bailleur apparaît sur le marché local : le CROUS de Paris.

Outre cela, le territoire présente la particularité d'héberger des équipements ayant une forte emprise foncière comme l'hôpital Bichat (Porte de Saint-Ouen), et les boulevards Ney et Périphérique.

### 1.3.2. Multitude des équipements

Dans le quartier, on comptabilise deux complexes sportifs majeurs dont l'usage est destiné partiellement au quartier. Ces deux complexes se complètent par les activités qui y sont proposées. Dans le complexe Bertrand Dauvin situé Rue Binet, la Mairie de Paris met à disposition de la population : une piscine, une piste d'athlétisme, un terrain synthétique de football, deux gymnases (accessibles aux handicapés), un parcours de santé, sans oublier trois courts de tennis éclairés. Quant au second complexe situé Rue Cocteau, on trouve un stade doté d'une tribune de 1000 places, deux terrains de football, deux gymnases, trois courts de tennis et un mur d'escalade extérieur. La majeure partie des pratiques sportives dans ces deux complexes est soumise à l'adhésion à un club ou à une association sportive. D'ailleurs on retrouve sur le territoire un nombre conséquent d'associations, tous centres d'intérêt confondus.

Outre ces équipements sportifs, on retrouve des équipements d'enseignement comme le groupe scolaire Binet, le collège Utrillo, le lycée Rabelais et l'antenne universitaire de Paris Sorbonne.



-  logement social
-  logement privé
-  équipement local
-  équipement extra-local
-  terrain de sport
-  square ouvert au public
-  mails
-  alignement commercial
-  Parking

- 1- Centre d'animation, Bibliothèque, Crèche Binet
- 2- Groupe Scolaire R. Binet
- 3- Collège H. Utrillo / Lycée F. Rabelais / R.U
- 4- Université Paris Sorbonne (annexe)
- 5- Stade Bernard Dauvin
- 6- Stade des Poissonniers
- 7- Square Marcel Sembat
- 8- Square René Binet
- 9- Square Grinette Neveu

Carte 1 : Les équipements du quartier de la Porte de Clignancourt

Réalisation : DOTSEY Christine



Ces deux éléments que sont la richesse, en nombre des équipements tant sportifs qu'éducatifs ainsi que la forte présence du monde associatif sont des atouts non négligeables du quartier que la ville de Paris souhaite précisément conserver.

Néanmoins, sur le plan économique, le quartier accueille peu d'entreprises. Les seuls commerces qu'on retrouve sur le territoire sont pour l'essentiel des commerces de proximité. Quelques actions pour qualifier et diversifier l'offre commerciale ont été mises en place pour permettre la résorption de la vacance des locaux. Le manque d'entreprises, créatrices d'emplois dans le quartier, nuit fortement à son développement.

Un autre point portant préjudice au quartier est la présence par endroit de la toxicomanie et de la prostitution dans l'espace public. Tous ces éléments jouent un rôle dans le développement du sentiment d'insécurité chez les habitants.

Suite à l'étude de l'ensemble des données énoncées précédemment, on arrive à définir les objectifs suivants pour répondre à la question de la « Valorisation du quartier de la Porte de Clignancourt » :

- Permettre le développement économique et culturel du quartier
- Désenclaver le quartier pour permettre une meilleur distribution des flux
- Offrir une image plus attractive à cette interface

*Le but de ce document est de définir les différents avantages et inconvénients présents sur le territoire afin de parvenir à énoncer des propositions permettant une amélioration de la qualité de vie et du cadre vie.*

## 2. Un site particulier : les Puces de Saint-Ouen



Photo 4 : Couverture du livre de DECOUX Jérôme et TABUTEAU Jean-Luc

Dans cette partie, l'objet d'étude principal est le marché aux puces de Saint-Ouen. La porte de Clignancourt est marquée par ce marché qui ouvre trois jours par semaine (samedi, dimanche et lundi) et qui rythme la dynamique économique de l'ensemble du quartier.

## 2.1. Présentation du marché aux puces

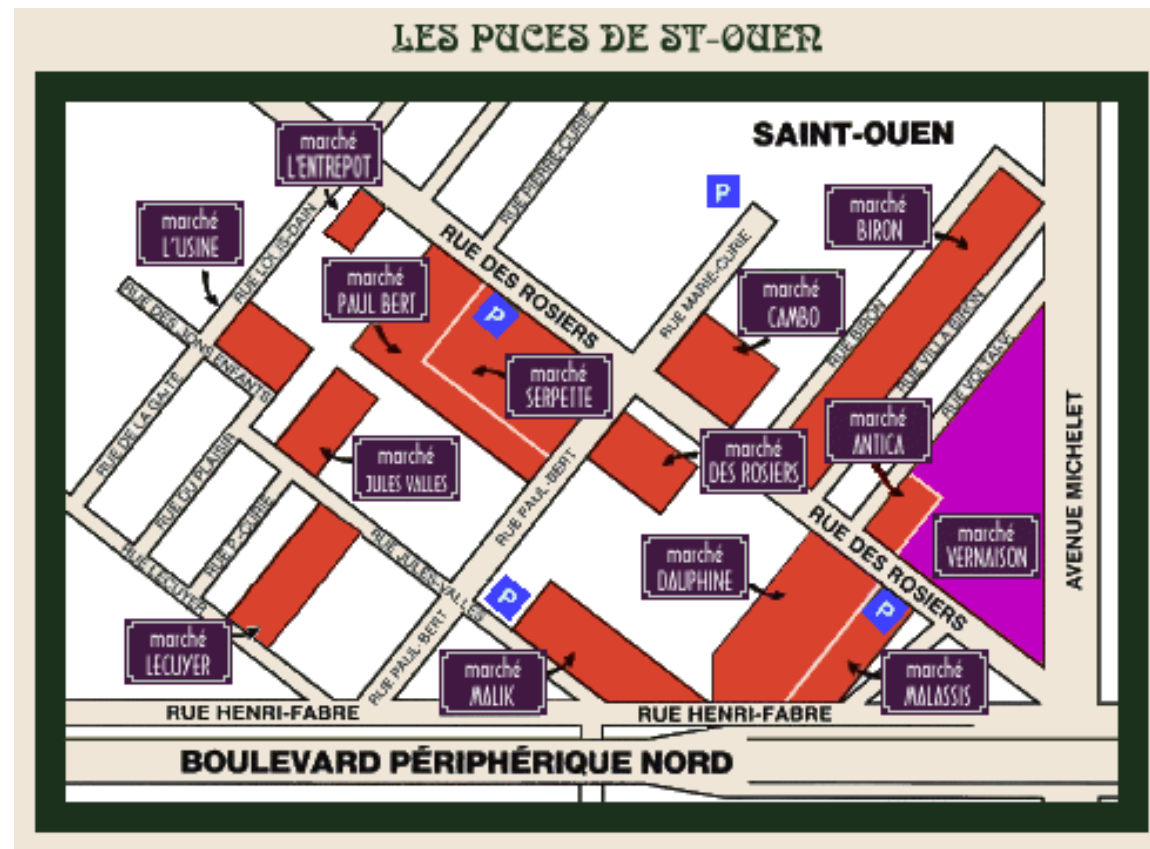


Figure 2 : Plan des Puces de Saint-Ouen (en rose le marché Vernaison)  
Source : parispuces.com

Avec ses 9000m<sup>2</sup>, Vernaison est le berceau historique des Puces de Saint-Ouen, soit le premier marché organisé construit en 1920. A cette époque, c'est un concessionnaire Romain Vernaison qui prend l'initiative de transformer ses terrains dans la commune de Saint-Ouen en marchés, avec un esprit village qui va attirer l'attention des brocanteurs et des soldeurs. Le succès est immédiat, si bien que les baraques en bois de préfabriqués qui servaient aux marchands vont progressivement laisser place à des stands plus adaptés, après la seconde guerre mondiale. Depuis sa création, le marché aux puces de Saint-Ouen offre un service et une ambiance unique qui en font un véritable carrefour de l'art.

### 2.1.1. Marché Aux Puces de Saint-Ouen ou les Puces de Clignancourt

Les Puces de Saint-Ouen sont un regroupement complexe de marchés aux spécificités différentes, faisant intervenir de nombreux acteurs locaux, ce qui fait de sa gestion un sujet difficile.

#### a. Une multiplicité des acteurs

Les Puces de Clignancourt se trouvent en réalité pour leur plus grande partie sur le territoire de la commune de Saint-Ouen. La forte emprise des Puces, soit 7 hectares de marché, constitue un élément significatif pour les communes de Paris et de Saint-Ouen dans leur projet de développement. Cette présence du marché sur les deux territoires communaux pousse les deux villes à réaliser un travail collaboratif pour sa gestion. On se trouve dans le cas d'un jeu d'acteurs complexe pour la gérance de ce marché, majoritairement antiquaire. Sur le territoire même du marché, on retrouve les responsables de chaque marché réunis sous le nom de l'association du marché aux puces, Le M.A.P (loi 1901). Cette association est la structure administrative qui donne aux Puces de Clignancourt leur légitimité et leur armature. L'association intervient comme relais auprès des partenaires et des collectivités, mais surtout comme coordinateur des souhaits de chacun au sein des « Puces ».

## b. Un marché complexe

La particularité du marché de la porte de Clignancourt est qu'il s'articulait au départ autour de l'activité des chiffonniers<sup>7</sup>. Pourtant aujourd'hui, les puces de Saint-Ouen sont connues pour les multiples possibilités qu'elles proposent. Il est ici question de la multiplicité des commerçants qu'on retrouve dans le marché : les biffins, les brocanteurs, les antiquaires et les autres commerçants. Chaque type de commerçant ayant un rôle précis dans le marché et surtout occupant une place plus ou moins déterminante dans le développement économique des « Puces ».

Pour définir la place de chacun, on commencera par une étude des zones marchandes présentées par le croquis, qu'elles appartiennent au secteur informel ou à l'économie officielle des Puces.

On peut voir sur le croquis que le marché à proximité de l'avenue de la Porte Montmartre sous le pont du boulevard Périphérique est considéré comme un marché informel et surtout qu'il est contesté. Ce marché correspond à ce qu'on nomme dans les Puces de Saint-Ouen, le « carré des biffins ».



<sup>7</sup> Chiffonnier : il s'agit d'une personne dont le métier consiste à passer dans les villes et villages pour acheter de vieux chiffons, papiers, etc., pour les revendre.



Les biffins sont les vendeurs de ce marché. Il s'agit de puciers dont le travail ressemble plus au travail des puciers d'origine du marché. Les biffins travaillent sur des surfaces de 1m<sup>2</sup> par personne et surtout trouvent leurs marchandises dans les poubelles des quartiers chics de la capitale. Ce qu'ils trouvent dans ces poubelles leur permet d'avoir un revenu complémentaire. Certains d'entre eux vivent au jour le jour et ces « chiffons » les aident à survivre. Il est important de noter que depuis septembre 2009, le carré des biffins est devenu officiel et l'encadrement réglementaire du marché a fait diminuer la contestation. Les biffins sont tous adhérents de la charte du « carré des biffins » de l'association des puces. Pour le « carré des biffins », les commerçants viennent les jours de marché récupérer une bâche de 1 m<sup>2</sup> qu'ils posent à même le sol et qui leur sert d'étale pour leur marchandise. Le « carré des biffins » représente un espace de vente solidaire de 100 emplacements mis en place pour expérimentation par la mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement. L'idée étant sur le long terme d'étendre cette pratique à l'ensemble des marchés aux Puces de Paris.



Photo 5 : Marché sur le Plateau

Auteur : Josh Leo

Outre les biffins, on retrouve dans le marché aux puces de Saint-Ouen des vendeurs de breloques et de vêtements sur le « Plateau » et le long de la rue Henri Fabre et de l'avenue Michelet. Il s'agit du troisième type de marchands le plus représenté dans les Puces. Ce sont ceux qui subissent le plus les contraintes climatiques dans le marché, comme il sera détaillé plus loin dans le rapport.



Photo 6 : Stand d'un antiquaire du marché Dauphiné

Source : [marcheauxpuces.fr](http://marcheauxpuces.fr)

Ensuite, on retrouve dans le marché aux puces de Saint-Ouen les brocanteurs. Ils représentent la seconde plus importante part des marchands des Puces de Paris derrière les antiquaires. Généralement, on va confondre le travail des brocanteurs avec celui des antiquaires mais il subsiste une différence entre les deux métiers. Les antiquaires sont également des spécialistes dans la rénovation d'objets anciens. Sur les 2 000 marchands des Puces de Paris, 1 300 sont brocanteurs et antiquaires.

Avec le détail des différents profils de marchands qu'on a dans le marché, on peut faire une corrélation avec le profil des habitants du quartier. Pourtant, on remarque en se rendant sur le terrain que le marché est peu destiné à la population locale, surtout les marchés de brocanteurs et d'antiquaires. On retrouve plus de visiteurs venus de la banlieue parisienne, voir du monde entier que d'habitants du quartier. Une autre remarque qu'on peut faire sur cette organisation des Puces est que malgré la cohabitation des marchands et de leurs clientèles de classes sociales variées, il n'y a aucun mélange des genres. Chacun a sa place prédéfinie dans cet espace de commerce. Le « Carré des biffins » qui représente un type particulier de marché officiel est assez contesté par les antiquaires et brocanteurs. Une autre controverse est dirigée contre le marché sur « le Plateau » en raison de la présence de pickpockets et de marchands de contrefaçons qui se regroupent dans cette zone. L'image que véhicule cet espace des puces porte atteinte selon les antiquaires à la valeur esthétique du marché, puisqu'il s'agit de ce qu'on voit en premier du marché.

Cet aspect esthétique des Puces de Saint-Ouen est d'autant plus essentiel pour promouvoir les valeurs artistiques et architecturales de la culture populaire que le marché représente depuis sa création.



### 2.1.2. Un patrimoine culturel



Photo 7 : Allée du marché aux puces de Saint-Ouen

Source : [marcheauxpuces.fr](http://marcheauxpuces.fr)



Photo 8 : Carte postale ancienne représentant les musiciens gitans

Le marché aux puces doit être vu comme un élément du patrimoine urbain et social de ce quartier, car son histoire raconte celui des hommes qui l'ont érigé. Parmi ces hommes, on citera les marchands, qu'ils soient chiffonniers ou antiquaires, les politiques et les artistes...

Pour maintenir et encourager l'ambiance de cet élément central du quartier, les élus de la ville de Saint-Ouen et de la ville de Paris se sont accordés pour porter un projet de sauvegarde : Faire du Marché Aux Puces de Saint-Ouen une zone protégée.

C'est la commune de Saint-Ouen qui s'occupe de déposer la demande. La démarche se conclura par un succès en 2001, puisque les Puces sont classées en ZPPAUP, Zone de Protection du Patrimoine Architectural Urbain et Paysager. Il s'agit là du 1er site urbain classé en France. Dès lors toute modification dans les 17 allées du marché et dans l'architecture des façades est soumise à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF).

En dehors de cela, l'association du marché met tout en œuvre pour conserver la tradition de la scène musicale de l'école du Jazz Manouche qui a commencé avec la construction des Puces de Saint-Ouen. La

vie nocturne subsiste dans les puces grâce à ses scènes ouvertes et aux festivals de Jazz. De la sorte, les « Puces » ont une double existence qui leur confère une spécificité que n'ont pas les autres marchés aux puces de Paris comme celui de la Porte de Vanves.

### 2.1.3. Un potentiel économique pour Paris Métropole<sup>8</sup>

Les Puces de Saint-Ouen représentent avant tout la plus grande activité marchande du quartier, aussi bien dans les secteurs du commerce et de la logistique (antiquités, restauration, fret...) que celui du tourisme.

#### a. Les puces pour les professionnels



Les antiquaires forment le pilier économique de ce marché. Il s'agit de professionnels du marché des antiquités. Ils sont pour la majorité des spécialistes de la rénovation d'objets anciens tels que les lustres en cristal, les tableaux ou encore d'autres objets de valeur. La place occupée par les antiquaires dans les Puces de Clignancourt représente environ 2/3 de la surface totale du marché. Au-delà, les antiquaires représentent  $\frac{3}{4}$  du chiffre d'affaires annuel du marchés aux puces de Saint-Ouen, soit environ 300 millions d'euros. Dans les marchés d'antiquaires, on cite les suivants : Vernaison, Paul Bert, Serpette, l'Entrepôt, Malassis, Dauphiné, etc... Parmi eux certains sont ouverts exclusivement aux professionnels en dehors des jours d'ouverture des Puces, comme l'Usine.

---

<sup>8</sup> Paris Métropole : est un syndicat mixte d'études, créé en juin 2009, qui repose sur une démarche de coopération entre plus d'une centaine de collectivités d'Île-de-France de différents échelons : communes, intercommunalités, départements, région. L'adhésion est ouverte aux collectivités de l'agglomération parisienne qui le souhaitent.



La clientèle de ce type de marché est bien ciblée. On retrouve dans les plus gros clients une majorité de russes, de chinois et d'américains qui viennent déboursier des sommes importantes à chaque visite. Il s'agit généralement de gros acheteurs venus chercher la bonne affaire pour entretenir le marché des antiquités dans leurs pays d'origine, où la demande est plus importante qu'en France.

### b. Les puces pour les touristes

Les Puces de Saint-Ouen, c'est aussi un territoire qui attire la curiosité de quelques touristes qui s'éloignent des sentiers battus. Ces touristes en quête de lieux de découverte insolites dans la métropole parisienne viennent faire une incursion aux Puces de Saint-Ouen, où ils auront l'occasion de chiner quelques exclusivités de la capitale tout en découvrant des emblèmes de cette culture à la française, avec les restaurants-bars de type bistros parisiens du marchés et leurs musiciens. Ils viennent à la découverte d'une ambiance propre au marché depuis sa construction. Un calme loin de l'agitation des grands sites touristiques de Paris. Ils viennent pour une demi-journée, flâner, chiner ou se balader dans les allées pittoresques du plus grand marché d'antiquité au monde. Ces touristes sont au nombre de 11 millions par an, soit environ 120 000 visiteurs par weekend. On rappelle que le marché est ouvert trois jours dans la semaine (Samedi, Dimanche et Lundi).



Photo 7 : allée de marché Vernaison tôt le matin

La place du tourisme est si importante dans l'activité du marché que l'Office de tourisme de la commune de Saint-Ouen y a un bureau supplémentaire. Par leur initiative, il est possible de faire des balades thématiques dans les différents marchés, accompagné d'un guide conférencier.

Ainsi, on peut voir qu'en dehors de l'activité marchande pure destinée aux professionnels et visiteurs occasionnels, les Puces de Saint-Ouen profite des bons plans du secteur touristiques.

## 2.2. Manque de lisibilité

Outre ces particularités du marché aux puces de Saint-Ouen, des problèmes majeurs demeurent sur le site.

### 2.2.1. La lisibilité du site

La délimitation du périmètre du marché est le point le plus frappant dans ce manque de lisibilité du site. Les cartes mises à disposition des visiteurs ne permettent pas de bien comprendre la distribution des différents marchés aux Puces. Surtout que celles-ci font un focus sur la partie antiquaire et brocante des « Puces » au dépend du reste. Les limites du marché sont floues, si bien qu'il est difficile de savoir exactement ce qui appartient aux « Puces » ou non.

La partie antiquaire étant peu visible de la Porte de Clignancourt, on pense souvent, à tort, que les Puces de Clignancourt se limitent aux étales et box situés sur « le Plateau » et dans la rue Henri Fabre.

Ce problème de lisibilité du site est assez contraignant puisqu'il influe sur une partie de l'activité du marché. La partie en amont se trouvant sur « le Plateau » est assurément contestée pour la mauvaise image qu'elle donne des Puces de Saint-Ouen, puisque même si officielle, cette partie des Puces est infiltrée par des vendeurs à la sauvette et des pickpockets. D'ailleurs, pour remédier à cette faiblesse liée au site, la commune de Paris avait tout d'abord interdit la vente des voitures d'occasion à cet emplacement.

Mais en dehors de la lisibilité du site, la circulation dans les alentours du marché est également un point faible remarquable.

### 2.2.2. La circulation sur le territoire du marché

Le gros de l'obstacle énoncé ici est localisé au niveau du carrefour de la rue Henri Fabre, la rue des Rosiers, l'avenue Michelet, l'avenue de la Porte de Clignancourt et les entrées sur le boulevard périphérique.



**Photo 8 : Stationnement illicite dans le rue Biron**  
Réalisation : DOTSEY Christine

L'ensemble de ces voies amène au marché aux puces de Saint-Ouen mais une seule rue le traverse : la rue des Rosiers. Cependant, la rue des rosiers est une voie secondaire à double sens qui sert à la fois aux camions de livraison du marché, au transport en commun et surtout aux usagers du marché. La cohabitation entre les différentes utilisations de cette voie de circulation pose le problème de la distinction entre les espaces piétons et automobiles. Comme on peut l'apercevoir sur la photo ci-contre, les camions et les marchands envahissent l'espace du piéton, ce qui pousse celui-ci à déborder sur la place des véhicules motorisés.

Ce problème de circulation a donc pour conséquence l'insécurité du site, aussi bien pour les automobilistes que pour les piétons.

Si les deux premiers points énoncés ici sont liés à l'organisation du site et à la sécurité, la troisième concerne les infrastructures du marché.

### 2.2.3. La forte dépendance météorologique du marché

Les intempéries restent une complication majeure qui affecte le bon déroulement de l'activité commerçante dans le marché notamment aux emplacements exposés sur le « Plateau » et dans la rue Jean-Henri Fabre. En effet, le marché est par endroit à ciel ouvert. Dans ce cas, des « barnums » servent de toits aux marchands. Les plus exposés à cette contrainte sont les vendeurs des stands se trouvant dans la rue Jean-Henri Fabre et sur le « Plateau ». Les marchands de la rue Jean-Henri Fabre ont leurs stands montés trois jours par semaine, à proximité du boulevard périphérique (pointé par la flèche bleue sur le croquis ci-dessous) et sans réelle protection au-dessus de leurs têtes.

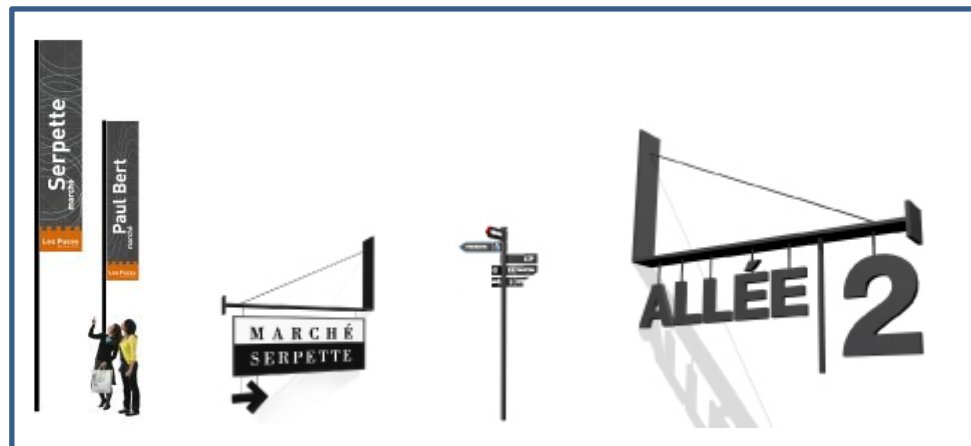
Cette difficulté cause de lourds dégâts financiers pour ces marchands puisque leur clientèle est directement touchée. Les jours de pluies et de grand froid, les clients ne se déplacent plus et les journées sont infructueuses pour ces commerçants. Cependant, on pourra citer que dans certains marchés d'antiquité ayant une moins bonne cote, les infrastructures sont dans un état délabrement important. A l'Entrepôt par exemple, il y a des trous dans le toit du hangar et les réparations sont au frais des marchands.

Ainsi, en partant du diagnostic fait sur le site des Puces, on a émis quelques propositions de réponses expliquées dans la suite de ce rapport.

## 2.3 Modifier le fonctionnement des axes majeurs

Pour résoudre les différents problèmes rencontrés dans le quartier au niveau du marché, nous proposons de reprendre la signalétique du marché pour une meilleure lisibilité du site, de mettre en place un système alternatif pour la circulation dans la rue des Rosiers pour des raisons de sécurité et de remédier aux problèmes liés aux intempéries dans la rue Jean-Henri Fabre. La plupart de ces solutions sont à l'échelle du marché mais nous verrons qu'ils ont un impact qui dépasse les limites des Puces.

Tout d'abord, il semble indispensable de repenser la signalétique des allées du marché. Pour faire cela, l'idée est d'apporter un nouveau « mobilier urbain » comme sur les images ci-dessous.



Le but de ce changement est d'améliorer la compréhension du site pour les visiteurs mais avec une contrainte : conserver l'esprit des Puces. Pour faire avec cette contrainte, il a fallu consulter de plus près les prescrites du rapport de l'ABF sur les Puces de Saint-Ouen. Il fallait également réfléchir au repérage dans l'espace pour une meilleure orientation des visiteurs du marché, notamment avec les entrées de marchés.

Ensuite, il a été question de remédier au problème de la distinction entre espaces piétons et espaces automobiles. Pour cela, la réponse de la circulation alternée sur la rue des rosiers semble être une solution envisageable, car moins contraignante. Le fait est qu'une piétonisation de cette rue, artère « principale » qui traverse le marché aux puces apparaît assez compromettante puisqu'il s'agit de l'unique voie directe de circulation qui lie Paris au centre-ville de Saint-Ouen. De plus, elle est utilisée par une ligne de Bus (le 85) et sert hors jour de marché aux antiquaires qui travaillent dans leurs locaux.





**Croquis 2 : Entrée dans les Puces de Saint-Ouen par la rue des Rosiers**

En choisissant cette solution, la rue resterait ouverte les jours de marchés, aux horaires d'ouverture du marché, pour les urgences et le bus 85. Pour toutes autres catégories confondues, il sera interdit de circuler pendant ces heures. De même le stationnement de véhicules à l'exception des déménagement et approvisionnement des locaux des marchands sera interdit. La mise en place de cette circulation alternée passe par l'implantation d'un arceau ou de porte signalant aux automobilistes la fermeture de la voie.

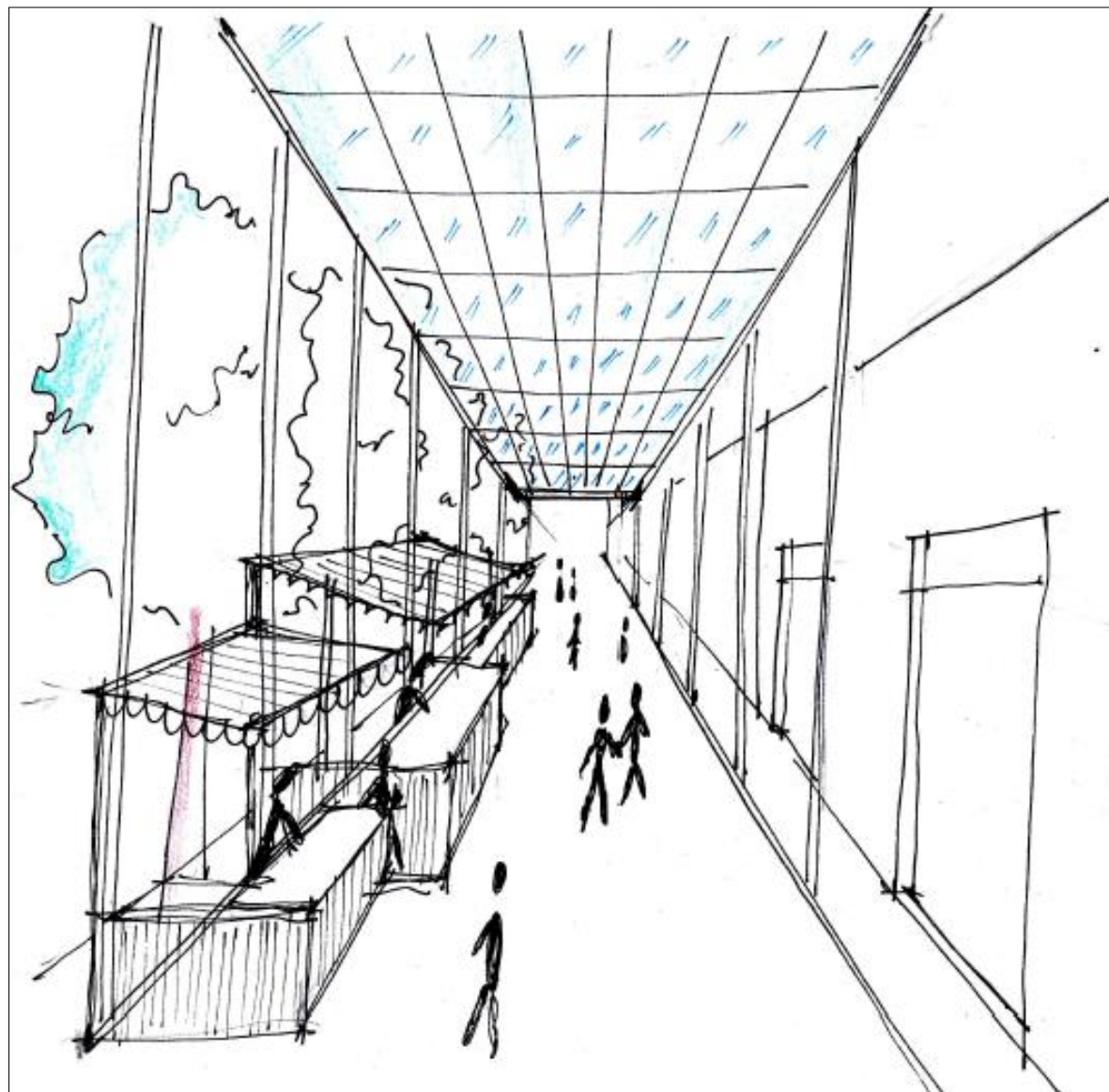
Enfin, il est question de construire des tranchées couvertes pour minimiser les contraintes météorologiques que subissent les commerçants de la rue Jean-Henri Fabre. Le choix des tranchées couvertes à proximité de l'entrée sur le boulevard périphérique devrait répondre au problème posé par la pollution sonore et par les intempéries que supportent ces marchands pendant leurs jours de travail. Cette proposition a été faite dans la continuité de ce qui avait été réalisé dans d'autres marchés du monde comme à Camden Market (Londres) ou dans les marchés asiatiques (Chine et Japon). Dans ces pays l'utilisation des rues couvertes est assez fréquente. Cela permet d'être moins touché par la pluie et le froid.

Cependant dans le cas présent, la rue Jean-Henri Fabre qui accueille le marché est une voie de circulation avec des places de stationnement. Voilà pourquoi dans ce projet, le choix de tranchées couvertes a été fait au détriment de l'installation d'une infrastructure fermée à l'image du marché Malik.



Croquis 3 : Dessin de la rue Jean-Henri Fabre (sans les aménagements proposés)

Réalisation : DOTSEY Christine



Croquis 4 : Couverture de la rue Jean-Henri Fabre  
Réalisation : GRIGIS Agnese



Ces différentes propositions sont faites pour mieux répondre aux problèmes des usagers des Puces de Saint-Ouen, et ce qu'ils soient visiteurs, marchands ou habitants du quartier de la porte de Clignancourt. Ces aménagements proposés dans les « Puces » sont également là pour servir et faciliter l'insertion de celui-ci dans la vie du quartier. Enfin, on précisera que le marché aux puces de Saint-Ouen fait également office de continuité urbaine entre deux villes : Paris et Saint-Ouen, au même titre que le quartier de la Porte de Clignancourt sert d'interface entre ces deux villes.



Photo 9 : Contraste entre les magasins des Puces et les logements du quartier  
Source : <http://www.trekearth.com>

### 3. La porte de Clignancourt : un quartier, une interface



Les aménagements de cette interface doivent répondre aux besoins du marché aux puces mais surtout des habitants du quartier. Le mot clé ici est : cadre de vie.

## 3.1. Présentation de l'interface

Une interface<sup>9</sup> est une limite commune à deux systèmes, les villes de Paris et Saint-Ouen ici, permettant des échanges entre ceux-ci.

Il s'agit également d'un plan ou d'une surface de discontinuité (coupure urbaine) formant une frontière (physique) commune à deux domaines (villes de Paris et Saint-Ouen) aux propriétés différentes et unis par des rapports d'échanges (voiries) et d'interactions réciproques.

### 3.1.1. Un carrefour d'échange et de passage

Le territoire de la porte de Clignancourt est traversé par de nombreux flux automobiles. Le fait est que ces flux sont liés à la dynamique du nord de l'agglomération parisienne. La majeure partie de ces flux est capté par le territoire lui-même, puisque la porte de Clignancourt est un important point d'entrée dans la capitale. De plus, la présence de nombreux équipements et infrastructures sur le territoire, comme l'hôpital Bichat et la proximité des Puces de Saint-Ouen encouragent l'augmentation de ces flux d'automobilistes.

D'autant plus que la mise en continuité entre l'avenue Michelet (Saint-Ouen), l'avenue de la Porte Clignancourt et le boulevard Ornano permet d'entrer rapidement et facilement dans Paris. Cette continuité participe à faire de ce territoire de passage un territoire d'échange avec la commune voisine (Saint-Ouen) et les autres quartiers de l'arrondissement (ex : quartier Moskowa), grâce au Boulevard Ney.

---

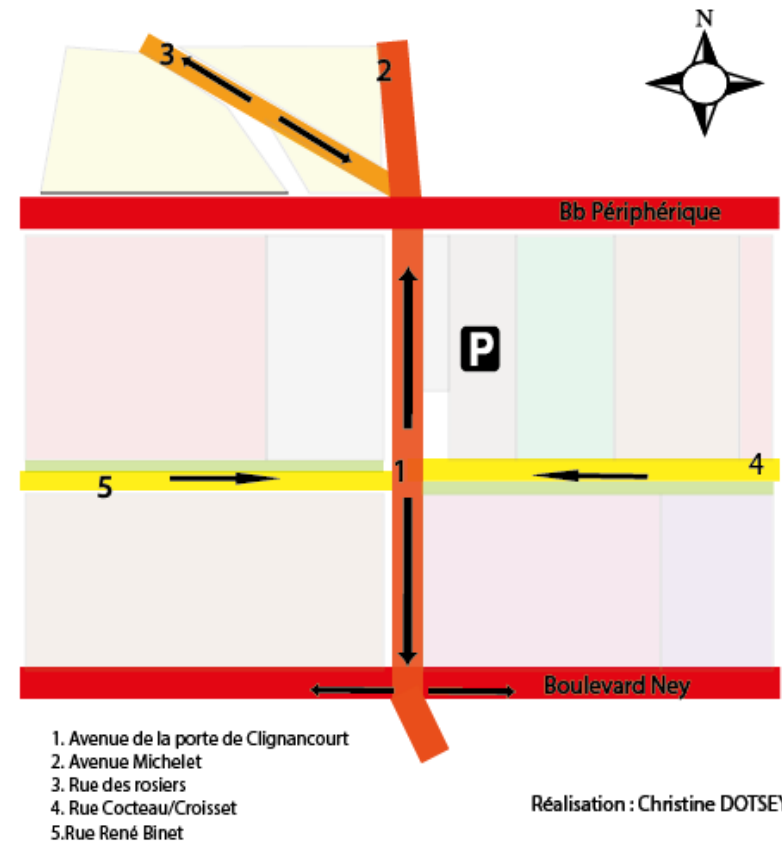
<sup>9</sup> Définition du Petit Larousse



### 3.1.2. Des coupures urbaines : le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux

Pourtant, la configuration du territoire du quartier est telle qu'on a tendance à dire de celui-ci qu'il est mal intégré à son environnement urbain. Lorsque l'on se trouve sur l'esplanade sur laquelle donne la bouche de métro (ligne 4), on a l'impression que ce quartier, comme beaucoup d'autres de la périphérie de Paris, est déconnecté du reste de l'arrondissement. De l'autre côté, on retrouve le même problème avec le boulevard Périphérique et les communes voisines (Saint-Ouen et Saint-Denis).

## Réseau Viaire de la porte de Clignancourt



Voici donc deux artères présentes pour dynamiser le territoire mais qui contribuent également à accentuer son isolement. Car, même si le boulevard des Maréchaux et le boulevard périphérique sont des axes majeurs en rocade, on note que les axes majeurs des portes comme l'avenue de la porte Clignancourt, l'avenue Michelet (sa continuité au Nord) et le Boulevard Ornano (sa continuité au sud) jouent également un rôle radical dans ce phénomène de coupure. A cela s'ajoutent les entrées et sorties du boulevard périphérique.

Une autre présence agit sur le phénomène d'enclave du quartier : la proximité avec les anciennes voies ferrées de la Petite Ceinture.

L'ensemble de ces points associés conduit à la définition de l'enclave spatiale du quartier de la Porte de Clignancourt, que subissent les habitants du quartier. Ces « frontières » restent difficilement franchissables, surtout pour les piétons. Pourtant, la présence dans le quartier d'équipements imposants comme l'hôpital Bichat draine d'important flux piétonniers, sur les seuls trottoirs de l'avenue de la Porte de Clignancourt, de l'avenue Michelet, du boulevard Ney et du boulevard Ornano.

Ainsi, on constate qu'en termes de cadre de vie, le quartier souffre d'un déséquilibre entre la place du piéton et celle de l'automobile dû aux grandes coupures urbaines (le boulevard Périphérique et le boulevard Ney), sources de nuisances sonores et de pollution.

### 3.1.3. Des espaces singuliers : les mails

Malgré cette importante place donnée à l'automobile dans le quartier, on retrouve d'autres emplacements où la tendance est inversée. Le piéton est privilégié dans ces espaces que sont les mails de la couronne parisienne.



**Photo 11 : Mail Cocteau**

**Source : Google Maps en street view**

Les rues Cocteau, Croisset et Binet situées en alignement au nord des logements qui longent le boulevard Ney sont des rues à sens unique avec des places de stationnement. Ces rues desservent les parkings souterrains de ces barres et HBM. Mais au-delà de ce rôle, toutes ces rues ont la particularité d'avoir des mails.

Un « mail » est une promenade qui correspond souvent à de larges voies arborées, souvent réservées aux piétons. On comptabilise trois mails dans le quartier : le mail Cocteau, le mail Croisset et le mail Binet.

Dans l'état actuel, ces espaces publics forment une continuité urbaine sur le territoire du quartier. Ils font le lien entre l'ensemble des logements du quartier d'est en ouest. Les mails sont à disposition des habitants du quartier qui l'investissent durant les beaux jours.

On peut notamment constater que les associations du quartier utilisent ces espaces pour organiser des activités ludiques pour les enfants du quartier pendant les vacances.

Malheureusement, le mobilier urbain de ces espaces est quasi inexistant, sinon en mauvais état. On a quelques bancs ici et là, et quelques poubelles.

Le but de ce projet va être de proposer de faire de ce lieu, un lieu de vie et de rencontre propre aux habitants du quartier. Les mails du quartier deviennent un repère caractéristique, loin des contraintes de la circulation automobile.

## 3.2. Circulation et stationnement

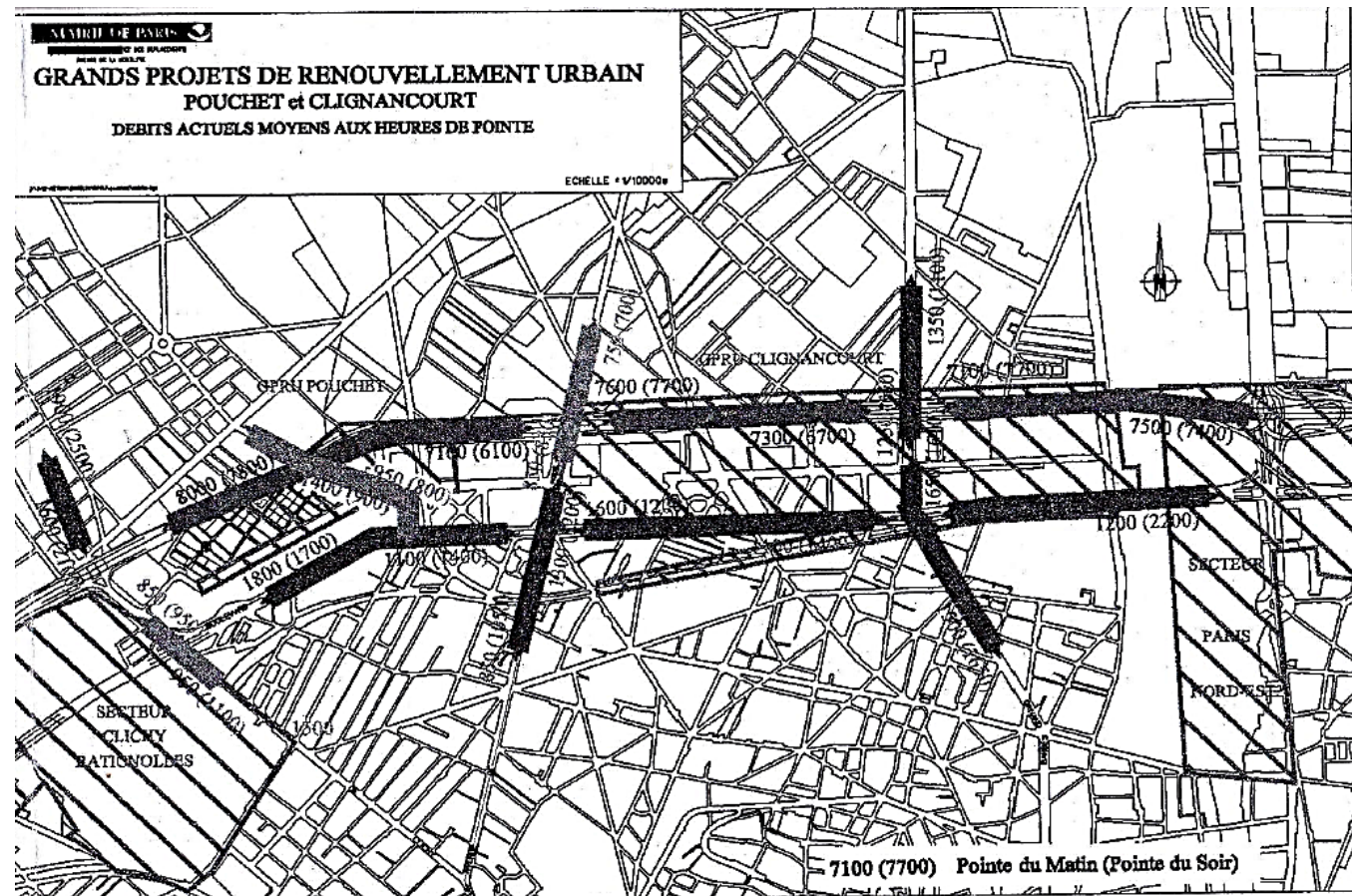
Ainsi comme l'annonce le diagnostic de l'interface, on va pouvoir définir les conséquences de toutes ces contraintes sur le quartier, en commençant par le plus point le plus contraignant : la circulation.

### 3.2.1. La circulation dense

On peut facilement dire que l'intensité des flux de circulation représente un handicap majeur pour ce territoire. L'explication de ce problème peut trouver son origine dans l'organisation du réseau viaire du quartier. Le fait est qu'on passe sans transition de voiries primaires, adaptées aux flux très denses, à des voiries tertiaires qui desservent les habitations. Le problème est d'autant plus important que c'est sur ces voiries tertiaires qu'ont retrouvé les places de stationnement du quartier.

Les voiries principales comme l'avenue de Clignancourt sont assez larges mais une partie de cet espace est dédié au transport en commun, voir au stationnement des bus et taxis, puisque la Porte de Clignancourt est le terminus de plusieurs bus (les lignes n° 137, 255, 166 et 56). La circulation est si dense que les embouteillages sont quotidiens aux abords des entrées et sorties du boulevard Périphérique et de l'intersection entre le boulevard Ney et l'avenue de la Porte de Clignancourt. Ces embouteillages sont des facteurs ralentisseurs pour les bus. Ce qui induit un capharnaüm encore plus imposant.

Le secteur est saturé aux heures de pointe et le stationnement est problématique. Ci-dessous, vous trouverez une carte représentant le débit moyen des véhicules qui circulent sur ces artères aux pointes du matin et du soir.



Carte 2 : Débit moyens aux heures de pointe Source: Apur (2001)



### 3.2.2. Le stationnement

Le problème du stationnement est inhérent à tout territoire de la ville de Paris.

Dans le cas présent, le stationnement reste une réelle question à résoudre. Dans le quartier de la Porte de Clignancourt, le problème est d'autant plus imposant que le nombre de places de stationnement disponible (la rue et dans les parkings) est insuffisant pour les habitants, sans compter les quelques 2 000 marchands des Puces et les visiteurs. On comptabilise environ 1 851 places de stationnement licites dans le quartier, dont les 580 places proposées dans le parking Vinci, sans inventorier les places dans les parkings des Puces. Ce nombre est insuffisant puisque d'après les données de l'APUR (en 2001), il manque environ 700 places dans le quartier. En conséquence, on a 25% de stationnements illicites, soit un pourcentage supérieur de 10 points à la moyenne de l'arrondissement.



Photo 12 :  
Stationnement sur la  
rue Cocteau, parking  
Vinci en arrière-plan

Réalisation :  
DOTSEY Christine



Le manque de places de stationnement devient le principal problème les jours d'ouverture des Puces de Saint-Ouen car les visiteurs et les marchands viennent encombrer les abords de la Porte de Clignancourt et de la Porte de Montmartre. Parmi eux beaucoup stationnent sur les trottoirs, dans les couloirs de bus, à la station de taxis et sur les pistes cyclables comme on peut le voir sur les photos qui suivent.

Le stationnement illégal des marchands est perceptible sur l'ensemble du territoire, notamment dans les rues Cocteau/Croisset, la rue Binet, la rue des Rosiers, l'Avenue de la porte de Clignancourt et l'Avenue Michelet ainsi que dans les rues à proximité.

Le manque de place de parking est un problème qui rentre en concurrence avec un autre point négatif : le manque d'espace vert.

### 3.2.3. La Redéfinition et réaménagement des espaces verts du quartier

Dès la création du quartier, le nombre d'espaces verts de détente a été sacrifié au profit des logements. Cependant, on retrouve quelques espaces verts de type squares sur le territoire, à proximité des résidences qui bordent le boulevard Ney. La plupart de ces squares sont mal entretenus voire mal fréquentés et donc peu utilisés par la population locale qui utilise plus les équipements sportifs du quartier pour se détendre. L'espace des mails est également mieux apprécié. Le souci va donc être de réaménager ces espaces, pour les rendre plus attrayants au regard des habitants du quartier. Sur la longueur des mails, on retrouve 3 squares destinés aux plus jeunes avec des espaces jeux. De ce point de vue, on a un bon potentiel à développer. Il va donc falloir repenser le cheminement piéton semble-t-il pour pousser les habitants du quartier ainsi que ceux des quartiers voisins à fréquenter ces squares.

Le fait est qu'actuellement beaucoup de parents préfèrent ramener leurs enfants dans des espaces de jeu hors du quartier. Parcourir une certaine distance ne les dérange pas s'ils peuvent être assurés de la sécurité de leurs enfants. Le problème est tel que dans les travaux d'amélioration des résidences qui ont été réalisés ces dernières années, des espaces de jeu ont été aménagés pour les enfants des résidences. Ces aménagements permettent aux parents de surveiller leurs enfants tout en restant chez eux. Ces nouveaux espaces sont destinés aux logements donnant sur la rue Cocteau.

### 3.3. Créer un lieu d'échange

#### 3.3.1. Le réaménagement des mails en espace de détente

Le travail proposé sur les mails est à destination de la population qui l'utilise quotidiennement, à savoir les personnes âgées, les enfants et les étudiants. L'idée est de faire des propositions d'aménagements en fonction de l'environnement direct du mail. Par exemple, le mail Cocteau est entouré de logement et sert à desservir le lycée Rabelais et la cité universitaire de la Sorbonne.

De l'autre côté, le mail Binet a les deux mêmes vocations. Ainsi, pour la proposition suivante, l'idée a été de faire des mails un lieu de rencontre intergénérationnel, où chacun pourra trouver sa place tout en conservant l'image d'une « promenade verte ». Pour donner une idée générale de la finalité de ces aménagement, voyez les esquisses suivantes. de l'objectif de cette proposition.



Réalisation :  
DOTSEY Christine

Croquis 5 : Exemple de zone de détente destiné aux personnes âgées, une pétanque (sur le mail Binet, face au Stade Bertrand Dauvin)



Réalisation :  
DOTSEY Christine

Croquis 6 : Exemple de zone de détente destiné aux étudiants (sur le mail Cocteau, face à la cité Universitaire Paris-Sorbonne)

### 3.3.2. Le réaménagement des espaces « verts »

Il a été signalé précédemment que les espaces verts étaient manquants dans le quartier. Cependant, l'état de d'abandon de certains de squares porte à croire qu'ils n'ont jamais été des espaces verts de loisirs pour les enfants du quartier. Prenons le cas du square Ginette Neveu qui est devenu un lieu de rendez-vous pour les dealers de drogue à la nuit tombée.

Dans les propositions faites, le parti a été pris de proposer quelque chose de plus intéressant au niveau de l'aménagement des mails et du square binet au dépend d'un réel plan de réaménagement des squares en

mauvais état comme le square Ginette Neveu. En choisissant de détruire le square Ginette Neveu, on pourra envisager un agrandissement du parking Vinci afin de mieux répondre à la demande.



**Photo 13 : Square Binet Réalisation : DOTSEY Christine**

Dans le cas du square Binet, l'idée est de conserver ce lieu en état. On apporte cependant quelques changements comme un regroupement des deux entités qui forme l'espace jardin de la rue Binet, à proximité du Groupe scolaire Binet (écoles primaire et maternelle). Pour cela, on envisage une fermeture de la rue Binet sur le tronçon en face du groupe scolaire. La fermeture de cette partie la rue permettrait de sécuriser l'îlot. De la sorte, on pourra rajouter des nouvelles activités ludiques destinées aux élèves du groupe scolaire.

Ici, la fermeture de ce tronçon est justifiable par le faible débit de la circulation dans cette rue. De plus, une fermeture de ce tronçon face du groupe scolaire permettrait de mieux sécuriser les alentours tout en contribuant à améliorer le cadre de vie des usagers.

Ce dernier élément de proposition conclut l'étude faite sur le quartier de la Porte de Clignancourt en temps qu'interface. Le parti a été pris de voir cet interface plus comme un lieu d'échange et non de contact comme l'explique la définition donnée au début de cette partie. Il s'agit d'échanges entre des personnes d'un même quartier. Pour aller plus loin dans cette notion d'échange, on aurait pu développer la question de la place prise par le monde associatif dans le quartier. Des associations qui ont un fort pouvoir de décision auprès de la mairie d'arrondissement qui se tourne systématiquement vers eux pour mieux cibler le public qui utilisera les aménagements qu'elle propose. L'ensemble des problèmes énoncés dans ce rapport sont des faits souvent dénoncés par les associations de quartier ou du marché aux puces. L'association devient le porte-parole des habitants du quartier, ce qui permet de donner à chacun sa chance de faire porter sa parole auprès des élus de la ville. C'est pourquoi les associations ont été mises en avant pour faciliter l'insertion du quartier dans la ville. Ce sont ces associations, comme le Petit Ney qui luttent au côté des élus pour améliorer le quotidien des habitants de la Porte de Clignancourt.



## 4. Insertion du quartier dans la ville



Source: <http://www.jbboccare.com/>

La politique de ville de Paris est de laisser de plus en plus de place à l'associatif dans les onze sites prioritaires qui ont été définis, pour mettre l'humain en avant. Afin d'y parvenir tous les moyens sont bons pour assurer à ces hommes et femmes un meilleur cadre de vie. Ce travail a commencé depuis quelques années par une politique rigoureuse pour réduire la place de l'automobile dans la capitale (moins de place de stationnement et verbalisation plus sévère). On considère actuellement que 10% des déplacements des parisiens se font en voiture contre 34% fait en transport en commun.

A travers les projets du GPRU, la ville souhaite continuer à améliorer ces principes pour pousser les habitants à utiliser le transport en commun et les modes de transport doux. Il semblait donc intéressant de réfléchir sur la place qu'on peut donner à ces alternatives de déplacement pour faire le lien entre les différents quartiers de l'arrondissement.

## 4.1. Accessibilité du quartier

Cette insertion du quartier dans le tissu urbain doit semble-t-il commencer par un désenclavement de ces voies d'accès (boulevard Ney et Avenue de la Porte de Clignancourt)

Le quartier se trouve être au niveau d'une porte très empruntée du Nord de la commune de Paris avec un flux pouvant atteindre 28 000 véhicules par jour (chiffres de 2004). L'essentiel des flux de circulations est entretenu par les automobilistes qui ont une place majoritaire dans le réseau viaire du quartier. Donc pour désenclaver le quartier, il faut atténuer la place que prennent ces automobilistes et cela passe un réaménagement des voies de circulation. D'autant plus que la ville cherche à accentuer la place de cyclisme dans le quartier et dans la ville entière par l'opération Vélib'<sup>10</sup>. Mais, il subsiste des incohérences entre la promotion de cette opération dans le quartier et les aménagements proposés aux cyclistes qui doivent partager le couloir du bus. De plus, les circuits cyclables sont généralement discontinus dans la ville, ce qui pose un réel problème de sécurité pour ces usagers. Le fait est que beaucoup de parisiens préfèrent le mode actif au vélo qu'ils jugent trop dangereux. Or, les conditions ne sont pas non plus

---

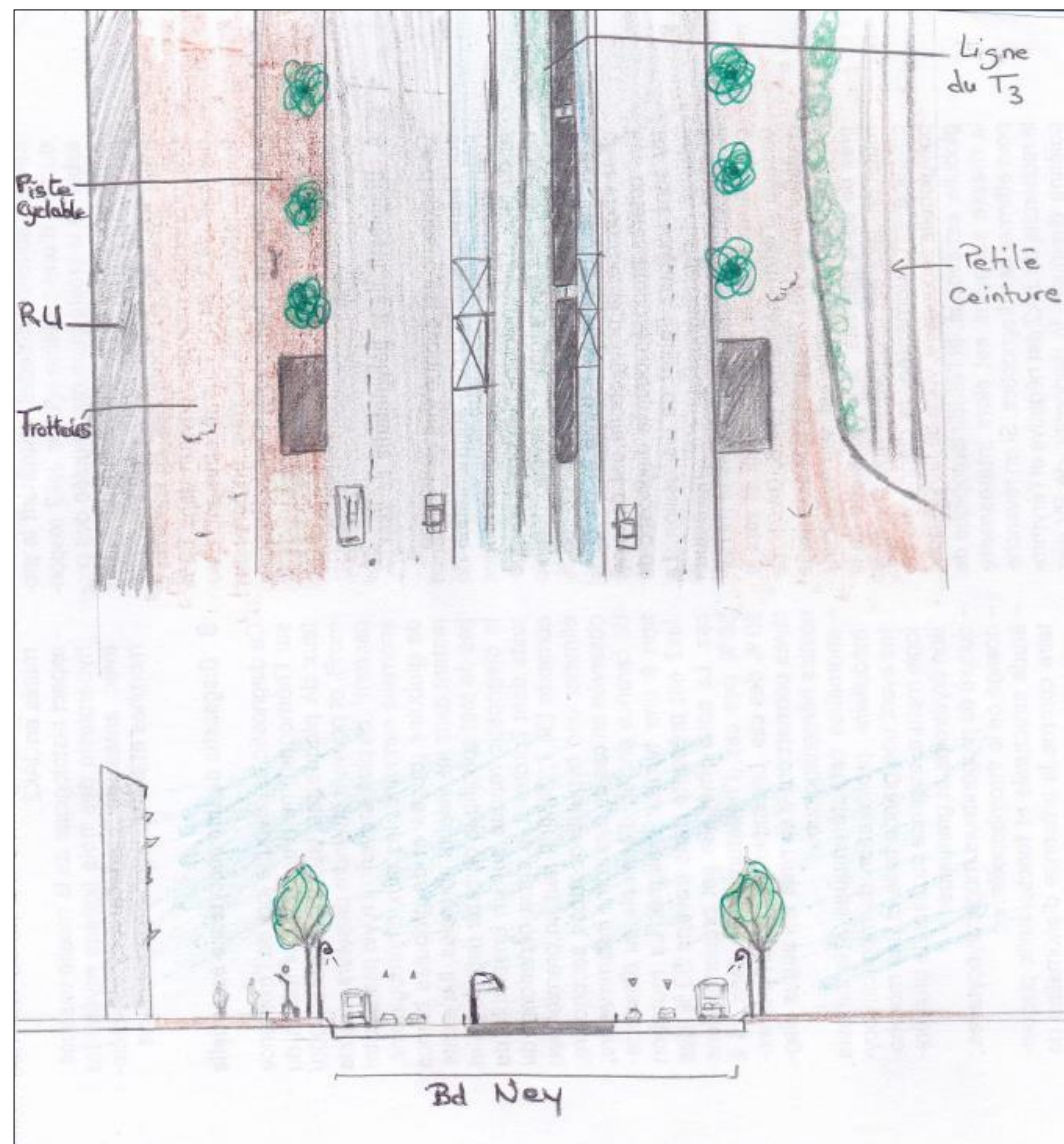
<sup>10</sup> Vélib' : mot issu de la contraction de vélo et liberté, est le système de vélos en libre-service de Paris disponible depuis juillet 2007, qui a été mis en place par la Mairie de Paris.

regroupées pour ce mode de déplacement dans le quartier, à cause des nombreuses voies de circulation, comme il a été signalé auparavant.

Ainsi le gros souci de ce territoire est son accessibilité, car exclusivement tournée vers l'automobile alors que le secteur est déjà saturé pour ce mode de déplacement. La réponse apportée ici est celle des modes de transport alternatif, ce que la ville avait commencé à envisager.

## 4.2. Développement des modes de transport alternatifs

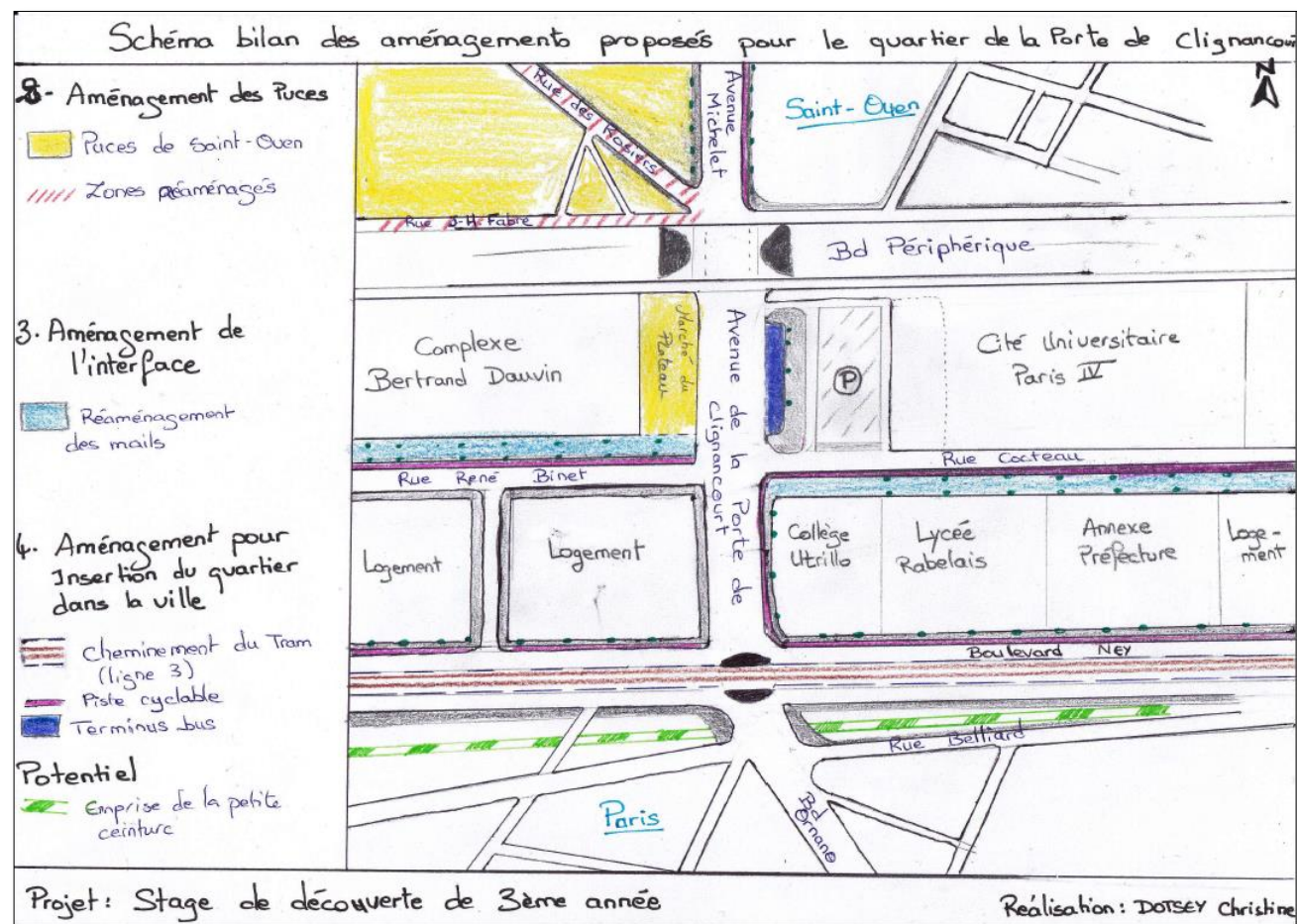
Plusieurs projets de la ville de Paris sont à prendre en compte dans ce cas de figure, notamment le prolongement du T3 de la Porte de la Chapelle jusqu'à la Porte d'Asnières d'ici 2017. Dans l'état actuel des discussions, le T3 passerait par le boulevard Ney ayant pour conséquence de modifier l'emplacement du terminus bus de la Porte qui pourrait se retrouver à proximité du croisement entre la rue Croisset et l'avenue de la Porte de Clignancourt. Ce projet jouera également beaucoup sur la régulation des débits de circulation venant du boulevard périphérique. Reste que le prolongement du tram va induire la disparition de la ligne de bus PC3 aux abords du quartier de la Porte de Clignancourt. Cet élément associé aux différents potentiels de sites comme les trottoirs de tailles démesurées du boulevard Ney et de l'avenue de la Porte Clignancourt sont des points de départ pour une requalification de la place de chacun dans le réseau viaire du quartier. En tenant compte de la taille des trottoirs du boulevard Ney, on a pu envisager l'insertion dans le réseau du quartier de nouvelles pistes cyclables entre l'espace des automobilistes et celui des piétons.



Croquis 7 : Disposition des modes de transports sur le boulevard Ney  
 Réalisation : DOTSEY Christine



Partant de ces éléments de diagnostic, on arrive à la proposition présentée par le schéma suivant. Tout d'abord on peut voir qu'un réaménagement d'un circuit cyclable a été mis en place, en essayant de garder dès que possible le cheminement déjà présent. Le circuit proposé fait son entrée dans le site des Puces de Saint-Ouen par la rue des Rosiers. Il est également envisagé d'augmenter le nombre de parc Vélib' aux sorties du métro, ce qui permet d'avoir une inter-modalité bus-vélo-tram. Le vélo devient ainsi une réelle possibilité en concurrence avec le tram ou les transports en commun (type bus).





# Conclusion

Le quartier de la porte de la Porte de Clignancourt est un quartier populaire localisé en périphérie nord de Paris qui subit des pressions dues à son environnement. La présence sur le territoire d'équipements ayant une forte emprise urbaine a contribué à l'enclavement spatial de celui-ci. Le quartier souffre beaucoup de l'image qu'il donne à cause des boulevards Ney et périphériques qui constituent de véritables coupures avec le reste de la ville.

Alors le but de ce projet a été de requalifier le territoire du quartier pour en faire un lieu où il fait bon vivre. Par les propositions faites, on cherche à améliorer la qualité de vie des habitants du quartier.

Au cours de cet exercice, il a fallu se confronter à différentes problématiques comme la circulation trop dense et la proximité d'un pôle économique : le marché aux puces de Saint-Ouen. Certaines des questions soulevées lors du diagnostic sont restées sans réponse comme le débit de la circulation car étroitement lié à la fonction de Porte de Paris du quartier.

Cependant pour parvenir à briser sur le long terme la mauvaise image du quartier, les solutions proposées étaient toutes en faveur de la mise en liaison entre les différents espaces du quartier. Ainsi pour revaloriser ce quartier, nous nous sommes appuyées sur des potentiels existants comme les mails et les Puces de Clignancourt. La difficulté de ce sujet demeurait le fait que chaque élément majeur était à la fois une contrainte et un point fort. Le tout a été de détourner l'utilisation de ceux-ci. L'application de ce procédé se traduit par les propositions faites pour le réaménagement du boulevard Ney, par exemple.

Les propositions faites se veulent en faveur des habitants, car sans ceux-ci, la question de la valeur du quartier ne se pose plus. Le quartier étant déjà riche d'une bonne mixité sociale, il fallait rendre le territoire plus attractif et surtout faire oublier la présence constante de la voiture dans ces rues.

Enfin, le stage de découverte est une première approche du métier d'aménageur et ce rapport, un exercice de synthèse qui permet d'estimer le travail que la mise en place d'un projet demande.

# Bibliographie

## Ouvrages imprimés

### Livres

**BEDEL, Jean.**- *Saut de Puces à Saint-Ouen.*-Monelle Hayot, 2012.- 173 p.- (BEAUX ARTS)

**BLANC, Christian.**- *Le Grand Paris du XXIème siècle.*- Le Cherche Midi, 2010.- 262p.

**DECOUX, Jérôme, TABUTEAU, Jean-Luc.**- *Histoire(s) des puces de Saint-Ouen.*- Valette Edition.- 159p.

**QUENEAU, Jacqueline, FOURNOL, Luc.**- *Les Puces de Paris : Saint-Ouen.*- Les Editions du Mécène, 2006.- 144p.- (PARIS RETROUVE)

### Revue

**Damien Bertrand,** *Valoriser les ressources des quartiers en politique de la ville : un changement de paradigme, un exercice salutaire,* dans Retrouver les principes du DSU. FORS Recherche Sociale N°191,2009.

### Rapports

APUR.- *GPRU porte de Montmartre/ Clignancourt - Projet de quartier*

APUR, MAIRIE DE PARIS.- *Engager le renouvellement de la couronne de Paris* [01/03/2013].- 177p.

## Rapports et fiches électroniques

APUR, MAIRIE DE PARIS.- *Evaluation du contrat urbain de cohésion sociale de Paris 2007-2010* [20/12/2012].- 100p.

APUR.- *Projet de territoire* [25/11/2012].- 10f. Rapport

MAIRIE DE PARIS.- *Fiche GPRU* [04/02/2013].- 2p.

MAIRIE DE PARIS.- *Orientations d'aménagement de la Porte De Montmartre /Porte de Clignancourt / Porte des Poissonniers.- Extrait PLU de Paris* [23/11/2012]

STIF.- *Bilan de concertation préalable, prolongement Porte de la Chapelle/ Porte d'Asnières T3,* 17/01/2011 à 18/02/2011 [23/11/2012]

VILLE DE SAINT-OUEN.- *PADD*, approuvé le 18/10/2004.- Extrait PLU de Saint-Ouen [23/11/2012]

VILLE DE SAINT-OUEN.- *Règlement de la zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP)*, Arrêté par délibération du conseil municipal du 15/12/2008.- Extrait PLU de Saint-Ouen [23/11/2012]

### *Reportage*

« Dans les puces de Saint-Ouen » - LPBV 2012- diffusion 04/11/2012 sur France 5

« Dans les coulisses des puces de Saint-Ouen » - Emission Quartier général - Direct 8

### *Sites Web consultés*

[biffins.canalblog.com/](http://biffins.canalblog.com/)

<http://www.marcheauxpuces-saintouen.com/8.aspx?sr=1>

[www.20minutes.fr/economie/1025684-puces-saint-ouen-clientele-russe-chinoise-enraye-crise](http://www.20minutes.fr/economie/1025684-puces-saint-ouen-clientele-russe-chinoise-enraye-crise), publié le 19 octobre 2012

[www.apur.org](http://www.apur.org) rubrique données

[www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)

[www.insee.fr](http://www.insee.fr)

[www.kelquartier.com](http://www.kelquartier.com)

[www.mairie18.paris.fr](http://www.mairie18.paris.fr) rubrique guide du 18<sup>e</sup> (urbanisme et développement durable, politique de ville, transports et déplacements et solidarité)

[www.marcheauxpuces-saintouen.com](http://www.marcheauxpuces-saintouen.com)

[www.paris.fr](http://www.paris.fr) rubrique paris politiques et paris pratique (urbanisme)

[www.parispuces.com](http://www.parispuces.com)

[www.saint-ouen.fr](http://www.saint-ouen.fr)

[www.st-ouen-tourisme.com](http://www.st-ouen-tourisme.com)

# Index des sigles

ABF : Architecte des Bâtiments de France, p.26

APUR : Atelier Parisien d'Urbanisme, p.3

GPRU : Grand Projet de Rénovation Urbaine, p.8

HBM : Habitat Bon Marché, p.15

HLM : Habitat à Loyer Modéré, p.15

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, p.12

PADD : le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) constitue, qui constitue une pièce obligatoire du dossier du plan local (PLU), définit les orientations générales d'aménagement et d'urbanisme retenues par l'ensemble de son territoire (article L.123-1 du code de l'urbanisme).

PLU : Plan Local d'urbanisme, p.6

POLITIQUE DE VILLE : la politique de la ville consiste en un ensemble d'actions de l'État visant à revaloriser certains quartiers urbains dits "sensibles" et à réduire les inégalités sociales entre territoires, p.13

ZUS : Zone Urbaine Sensible, p.8

# Table des illustrations

Carte 1 : Les équipements du quartier de la Porte de Clignancourt.....	17
Carte 2 : Débit moyens aux heures de pointe Source: Apur (2001) .....	44
Croquis 1 : Les catégories de marchés aux Puces de Saint-Ouen .....	22
Croquis 2 : Entrée dans les Puces de Saint-Ouen par la rue des Rosiers .....	34
Croquis 3 : Dessin de la rue Jean-Henri Fabre (sans les aménagements proposés).....	35
Croquis 4 : Couverture de la rue Jean-Henri Fabre .....	36
Croquis 5 : Exemple de zone de détente destiné aux personnes âgées, une pétanque (sur le mail Binet, face au Stade Bertrand Dauvin) .....	47
Croquis 6 : Exemple de zone de détente destiné aux étudiants (sur le mail Cocteau, face à la cité Universitaire Paris-Sorbonne) .....	48
Croquis 7 : Disposition des modes de transports sur le boulevard Ney .....	54
Figure 1 : Limites du territoire étudié .....	7
Figure 2 : Plan des Puces de Saint-Ouen (en rose le marché Vernaison) .....	20
Photo 1 : Vue sur l'intersection Boulevard Ney - Boulevard Ornano.....	10
Photo 2 : Fortification de l'enceinte de Thiers .....	11
Photo 3 : Immeuble de type HBM (à droite) et barre de 18 étages du parc locatif privé (à gauche) .....	15
Photo 4 : Couverture du livre de DECOUX Jérôme et TABUTEAU Jean-Luc.....	19
Photo 5 : Marché sur le Plateau .....	23
Photo 6 : Stand d'un antiquaire du marché Dauphiné .....	24
Photo 7 : allée de marché Vernaison tôt le matin .....	28



Photo 8 : Stationnement illicite dans le rue Biron .....	30
Photo 9 : Contraste entre les magasins des Puces et les logements du quartier .....	37
Photo 10 : Carte postale ancienne éditée par AC N°246 .....	38
Photo 11 : Mail Cocteau .....	42
Photo 12 : .....	45
Photo 13 : Square Binet.....	49
 Tableau 1 : Caractéristiques générales de la population .....	 13

# Table des matières

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>6</b>
<b>1. CARACTERISTIQUES GENERALES DU QUARTIER .....</b>	<b>10</b>
1.1. HISTOIRE DU QUARTIER .....	11
1.2. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION .....	12
1.3. CARACTERISTIQUES URBAINES.....	15
1.3.1. Importance du logement social .....	15
1.3.2. Multitude des équipements.....	16
<b>2. UN SITE PARTICULIER : LES PUCES DE SAINT-OUEN .....</b>	<b>19</b>
2.1. PRESENTATION DU MARCHÉ AUX PUCES .....	20
2.1.1. Marché Aux Pucés de Saint-Ouen ou les Pucés de Clignancourt .....	21
2.1.2. Un patrimoine culturel.....	26
2.1.3. Un potentiel économique pour Paris Métropole .....	27
2.2. MANQUE DE LISIBILITE .....	29
2.2.1. La lisibilité du site .....	29
2.2.2. La circulation sur le territoire du marché.....	30
2.2.3. La forte dépendance météorologique du marché.....	31
2.3. MODIFIER LE FONCTIONNEMENT DES AXES MAJEURS .....	32
<b>3. LA PORTE DE CLIGNANCOURT : UN QUARTIER, UNE INTERFACE .....</b>	<b>38</b>
3.1. PRESENTATION DE L'INTERFACE.....	39
3.1.1. Un carrefour d'échange et de passage.....	39
3.1.2. Des coupures urbaines : le boulevard périphérique et le boulevard des maréchaux.....	40
3.1.3. Des espaces singuliers : les mails.....	42
3.2. CIRCULATION ET STATIONNEMENT .....	43
3.2.1. La circulation dense .....	43
3.2.2. Le stationnement.....	45
3.2.3. La Redéfinition et réaménagement des espaces verts du quartier.....	46

3.3.	CREER UN LIEU D'ÉCHANGE .....	47
3.3.1.	<i>Le réaménagement des mails en espace de détente</i> .....	47
3.3.2.	<i>Le réaménagement des espaces « verts »</i> .....	48
<b>4.</b>	<b>INSERTION DU QUARTIER DANS LA VILLE</b> .....	<b>51</b>
4.1.	ACCESSIBILITE DU QUARTIER .....	52
4.2.	DEVELOPPEMENT DES MODES DE TRANSPORT ALTERNATIFS .....	53
	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>56</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>57</b>
	<b>INDEX DES SIGLES</b> .....	<b>59</b>
	<b>TABLE DES ILLUSTRATIONS</b> .....	<b>60</b>

# Valorisation du quartier de la Porte de Clignancourt

*Vers une amélioration du cadre de vie*

TOURS – Indre-et-Loire – 37

DOTSEY Christine  
Kotoko

Tuteur : FEILDEL  
Benoît

## Résumé

Depuis plusieurs années, les visiteurs qui arrivent dans le quartier de la Porte de Clignancourt font face à un paysage urbain minéral, sans attrait où l'automobiliste règne en maître. Mais derrière ce premier aperçu se cache des potentiels qui font que le territoire est aussi bien visité par les franciliens et que par les étrangers. Parmi ces sites, on mentionne les Puces de Saint-Ouen, connu mondialement et les nombreux équipements destinés à la population locale et extra-locale. Laissé à « l'abandon » pendant plusieurs années, le quartier fait partie depuis quelques années de la politique de ville de Paris, plus précisément dans le GPRU de Paris.

Le rapport suivant présente le diagnostic orienté fait sur le quartier de la porte de Clignancourt et présente des propositions d'aménagement pour valoriser ce quartier de la périphérie de parisienne afin d'améliorer le cadre de vie de ses habitants.

En cette période où la métropole parisienne cherche à concurrencer les autres métropoles européennes et mondiales, il est primordial de commencer par une mise en avant de territoire ayant déjà cette capacité. Avec le quartier de la Porte de Clignancourt le ton est donné, il faut une coopération entre Paris et sa banlieue pour arriver au résultat escompté.

Mots clés + mots géographiques : Porte de Clignancourt, Paris, Saint-Ouen, Politique de ville, GPRU

Puces de Saint-Ouen, antiquaires, mails, marchés permanents, accessibilité, circulation



Stage de  
découverte  
DA3 – 2013

